

pouvoir être filmé afin d'être partagé sur un site vidéo...

Philippe Morel

La "Love night" de Zaza Desiderio



Voilà plus de cinquante ans que le jazz et la samba se fréquentent, quoi de plus naturel qu'ils célèbrent aussi leur Saint Valentin ? **Zaza Desiderio** a concocté une soirée toute spéciale "Jazz Love". Sélection dès l'entrée avec un petit autocollant discret rouge ou vert, comme là-bas, suivant que vous êtes en couple ou en solo, pour sûr la soirée est sous le signe de la séduction...

Zaza et **Claude Bakubama** se sont si bien trouvés... La grande histoire du jazz a présenté de ces tandems fameux : batteur - bassiste, mais pour l'heure je préfère une référence du côté de la Jamaïque avec Sly Dunbar et Robbie Shakespeare, plus proches de leur duo caméléon coloré. Ils apportent leur joie de jouer avec une complicité évidente, pour tous les contextes qu'ils abordent et ce n'est pas Monsieur Almosnino qui me contredira... Ah fusion, ma chère fusion ! Elle est de rigueur ce soir avec la complicité de **Bastien Brison** de plus en plus caméléon lui aussi et que l'on retrouve désormais complice d'aventures multiples et variées, le voilà ce soir en pianiste brésilien. Au répertoire, ce sera la musique que Zaza a sélectionnée et par bonheur, ce n'est pas celle du real book, mais surtout l'occasion d'écouter pour la première fois en public, ses compositions originales dans la tradition de la mélodie simple, ce qui ne veut pas dire simpliste. Le trio fait montre d'une belle capacité dans l'art des nuances, du susurré à l'explosif, ils savent le faire et lorsque Claude fait chanter sa basse avec un effet whawha mesuré, c'est Zaza qui lui répond en chantant ses rythmes endiablés.

Pour ce soir, Zaza avait annoncé des invités : effectivement c'est d'un quartet inouï qu'il est question. **Claire Ensablée** va peindre ses impressions sur une toile qui trône là devant les claviers de Bastien : les couteaux, les pinces, les spatules et les brosses de tous types et tailles vont déposer des couleurs vives, la toile va pivoter dans tous les sens pour qu'in fine "un guerrier chevelu" se devine là au centre du cadre. ([en savoir plus](#))

Mais que se passe-t-il ce soir ? L'auditoire doit être uniquement composé de timides, leur première rencontre ? Leur premier concert ? Mais que de retenue ! Les popotins auraient dû se remuer, les têtes se balancer, les pieds se lâcher de concert avec les mains, les doigts... et du coup nos compères auraient pour sûr envoyé bien davantage, la fête est restée bien timide, Zaza l'a remarqué et pour la prochaine fois, il faut qu'il y en ait une: caïpirinha de rigueur. Pour le dernier thème, de Zaza encore, et comme si souvent, la tension festive se libère ; au tambourin, il faut être brésilien pour faire chanter cet instrument là, puis progressivement sur l'ensemble de sa batterie/percussion, c'est l'école de samba qui défile et Lison, l'une des très charmantes barmaids de ce soir, désormais montée de quelques marches sur le terrible escalier du club, domine la salle et danse avec fougue sur les rythmes envoûtants, c'est ça aussi la sensualité...

Philippe Simonci